

Association des diffuseurs spécialisés en théâtre - ADST

La diffusion spécialisée en théâtre au Québec

*Préparé pour l'ADST
par André Duplessis le 28 septembre 2007*

1^e PARTIE

Bref historique de la diffusion spécialisée en théâtre au Québec

Années 60 et 70 : la diffusion spécialisée est en gestation

Genèse et éclosion du théâtre de création et d'une dramaturgie québécoise

Même s'il y en avait dans les années qui ont précédé, on peut dire que le théâtre de création s'est développé au Québec dans la foulée de la Révolution tranquille et de l'éveil de l'identité nationale.

La création du Conservatoire d'art dramatique de Québec, en 1958, en est la bougie d'allumage. Il y a très peu de théâtre à l'époque (le Théâtre du Trident n'a été créé qu'en 1970) et le Conservatoire veut retenir ses diplômés qui quittent massivement la région. Il devient la première école au Québec à enseigner le théâtre de création.

À Montréal le CADM est créé en 1954 et l'École nationale de théâtre du Canada en 1960.

Il faut attendre la fin des années 60 et les mouvements de contestation au Québec et en France, pour **qu'une impulsion soit donnée au théâtre de création à Montréal**, par le départ, **en 1968**, des huit finissants de la section Interprétation française de l'École nationale de théâtre, en désaccord avec une conception réfractaire à la création québécoise de l'ÉNT.

Quatre d'entre eux formeront avec quelques autres artistes **le Grand Cirque Ordinaire**, une troupe qui révolutionnera la pratique théâtrale des jeunes artistes.

De son côté, **Jean-Denis Leduc**, qui souhaite ardemment créer des textes québécois, claque aussi la porte de l'ÉNT **en 1968** et fonde **La Manufacture** avec quelques collègues. Ce nouveau collectif crée son premier spectacle en 1976.

Le 26 août 1968, quatre compagnies se regroupent pour fonder le **Centre du Théâtre d'Aujourd'hui** qui se spécialisera rapidement dans la production **d'œuvres dramatiques d'auteurs québécois**.

Efflorescence du théâtre d'avant-garde

Dans la foulée notamment du groupe les Apprentis sorciers, du Théâtre de l'Égrégore (Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson) et du théâtre des Saltimbanques (1962-68), le théâtre d'avant-garde s'affirme durant la décennie 70. On voit alors apparaître successivement des troupes qui laisseront une trace importante dans la dramaturgie québécoise :

- Mime Omnibus en 1970
- Le Groupe de la Veillée en 1974
- Le Théâtre Expérimental de Montréal en 1975
- Le Nouveau Théâtre Expérimental en 1979
- Le Théâtre Expérimental des femmes 1979
- La compagnie Carbone 14 en 1980

Plus tard ces troupes donneront naissance à trois diffuseurs spécialisés : Espace Libre, Espace Go et Prospero.

Naissance du théâtre en région et du théâtre jeune public

Pendant une longue période, les régions n'ont eu accès au théâtre que par l'intermédiaire des quelques compagnies de tournées, dont le **Théâtre Populaire du Québec (un joueur-clé de 1966 à 1996)**, le **Théâtre du Nouveau Monde** et le **Théâtre Jean-Duceppe**.

De son côté, le théâtre jeune public s'amorce durant les années 70. Il se déplace dans les écoles et se contente souvent de conditions médiocres : pas d'éclairage et peu de décors.

Le Théâtre les gens d'en bas est fondé en 1973. Dès le début, la troupe produit des créations collectives puis, à partir de 1981, des textes d'auteurs québécois.

En 1978, l'Arrière Scène naît au café-théâtre Le Pont Tournant dans le Vieux-Beloeil. Le théâtre commence tout de suite à faire de l'accueil. Il diffuse alors la fin de semaine des spectacles pour adultes en soirée et pour un jeune public en après-midi. Sous la direction artistique de Serge Marois, l'Arrière Scène est l'une des premières compagnies à s'intéresser de près aux jeunes spectateurs et la première à mettre sur pied, en région, une programmation régulière qui rejoint autant le public familial que scolaire. **C'est un ancêtre des diffuseurs spécialisés en théâtre au Québec**.

Le Théâtre La Rubrique est fondé en 1979. D'abord itinérante, la compagnie est à l'origine de l'ouverture du Café-théâtre Côté-Cour (1987) qui est devenu depuis, pour la relève, l'un des lieux de diffusion pluridisciplinaire les plus dynamiques de la région. À cette époque, La Rubrique permet, à quelques occasions, la diffusion de productions de compagnies de l'extérieur : les Gens d'en bas, le Théâtre Petit à Petit, les Folles Alliées... En 1992, La Rubrique s'installe, à l'invitation de la ville de Jonquière, au Centre culturel du mont Jacob doté d'une salle plus ou moins adéquate.

Espace Libre ouvre en novembre 1981, à la suite de l'association de trois troupes de théâtre de recherche travaillant chacune au renouvellement de l'art théâtral et à la création d'œuvres inédites : le Nouveau Théâtre Expérimental, Omnibus et Carbone 14. Espace Libre devient alors un des points chauds de la vie artistique à Montréal.

En 1981, La Manufacture ouvre les portes de La Licorne sur le boulevard Saint-Laurent : un petit café-théâtre qui devient en peu de temps un rendez-vous incontournable. **La Licorne commence dès le début à faire de l'accueil**.

Durant les années 60 et 70, de nombreuses troupes naissent à Montréal et à Québec et présentent des créations collectives ainsi que des textes d'auteurs dramatiques québécois contemporains. Les lieux de diffusion sont rares et mal adaptés au théâtre de création. Les troupes s'autoproduisent en utilisant les salles de spectacles disponibles ou en créant **un nouvel outil de diffusion : le café-théâtre**. **C'est un instrument d'autoproduction en même temps qu'une forme primitive de la diffusion spécialisée en théâtre**.

Années 80 et 90 : la naissance de la diffusion spécialisée

Au début des années 80, les salles manquent encore cruellement pour répondre à l'effervescence des créateurs. Les cafés-théâtres ont d'énormes contraintes physiques : exigüité, colonnes, plafonds bas et sous-équipement en matière de son et d'éclairage. Les troupes cherchent d'autres solutions. Une nouvelle institution va bientôt se développer : le diffuseur spécialisé en théâtre disposant d'une salle adaptée aux besoins du théâtre de création.

La Salle Fred-Barry est inaugurée en 1977 par le Théâtre Denise-Pelletier. Gilles Pelletier souhaite qu'elle soit un théâtre d'essai destiné à la création québécoise. Il annonce que « la NCT y poursuivra la production de ses ateliers; le reste du temps, elle sera prêtée aux compagnies qui pratiquent ce que l'on appelle alors du Jeune théâtre» (voir Pierre Mac Duff et Jean-Luc Bastien, *La Nouvelle Compagnie théâtrale. En scène depuis 25 ans*, VLB Éditeur, 1989). **La Salle Fred-Barry se consacre entièrement à l'accueil à partir du milieu des années 80.** Elle se voue désormais à la création et à la relève.

À l'automne **1982, l'Arrière Scène s'installe au centre culturel de Beloeil** et se spécialise en théâtre jeune public. **Le théâtre continue à faire de l'accueil et devient un vrai diffuseur spécialisé en théâtre de création pour jeune public.**

À Montréal, la **Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse est fondée en 1982** par trois compagnies de théâtre jeune public : Le Carrousel, le Théâtre de l'Œil et La Marmaille. En 1984, la Maison Théâtre s'établit au Tritorium du Cégep du Vieux-Montréal. Ce nouveau diffuseur spécialisé, qui réunira bientôt jusqu'à 24 compagnies, devient **la plaque tournante au Québec du théâtre jeune public.**

En 1984, Le Groupe de la Veillée fait l'acquisition d'une salle de spectacles rue Ontario, un ancien cinéma abandonné qu'il rénove sommairement et qui devient le **Théâtre Prospero**. Il commence à accueillir d'autres compagnies à la recherche d'un lieu pour la présentation de leurs créations. **Un nouveau diffuseur spécialisé en théâtre voit ainsi le jour.**

En 1985, le Théâtre Périscope devient le premier diffuseur spécialisé à Québec. Il est fondé sous le nom d'Implanthéâtre par le Théâtre de la Commune, le Théâtre du Vieux-Québec, le Théâtre Repère et le Gros Mécano. En 1999, il rénove et agrandit ses espaces. Un nouvel élan est donné à la création et à la diffusion. Le Périscope passe d'une administration collégiale tournée vers ses résidents à une gestion plus autonome et plus ouverte à l'ensemble de la communauté. En 2003, à la suite d'une étude sur l'actualisation de la mission et la restructuration organisationnelle, le Théâtre Périscope s'ouvre davantage à l'accueil et passe à un mode plus proactif. Il poursuit avec plus d'efficacité et de pertinence sa mission de diffuseur et s'engage plus avant dans son rôle de prospecteur et de développeur.

Fondé en 1987 à l'initiative de trois compagnies de Québec, le **Théâtre Les Gros Becs, centre de diffusion de théâtre jeunesse, est dès le départ un diffuseur spécialisé.** Il propose une saison pour la famille au Périscope et, en 1991, il reçoit le mandat du développement scolaire. La programmation et les publics se développent et le Théâtre Les Gros Becs utilise jusqu'à neuf salles professionnelles sur le territoire de la Ville de Québec. Une quatrième compagnie devient

membre en 1994. Le *membership* est local, mais l'accueil est national et international. En 2002, le diffuseur s'installe dans la salle de la rue Saint-Jean laissée vacante par le Théâtre de la Bordée. Le besoin d'une salle spécifique pour le théâtre jeune public est reconnu par les milieux socio-économique et culturel de la région. L'objectif est 2009-2010.

En 1989, La Licorne déménage avenue Papineau, un lieu plus grand qui conserve toutefois son caractère intime et convivial. **En octobre 1995**, un deuxième plateau, **La Petite Licorne, ouvre ses portes**. C'est un endroit d'expérimentation et de recherche aux dimensions réduites. Un retour aux sources.

En 1989, le Théâtre du Bic est créé par le Théâtre les Gens d'en bas. Il réaménage une ancienne grange devenue propriété de la municipalité. **Le Théâtre du Bic commence aussitôt à faire de l'accueil**, conscient qu'il est impossible de produire en région en quantité suffisante pour occuper le bâtiment. Il se donne une direction artistique dédiée à l'accueil.

En 1994, Carbone 14 quitte Espace Libre pour fonder et animer l'Usine C. Le NTE et Omnibus, qui restent seuls à la barre d'Espace Libre, conçoivent un volet Accueil afin d'animer pleinement leur lieu théâtral. Très vite, le volet Accueil devient une respiration indispensable pour le théâtre de création à Montréal. À la fin des années 90, un poste de direction artistique est créé.

Premier Acte naît en 1994, en réponse à l'effervescence de la création théâtrale dans la région de Québec. Dès le départ, Premier Acte est un diffuseur indépendant. Il n'y a pas de compagnies résidentes. Premier Acte est un lieu de passage. En septembre 2003, Premier Acte emménage à la Maison de la Culture et de l'Environnement de la rue Salaberry.

Les productions de la relève ont maintenant pignon sur rue, juste en face du Théâtre Périscope, qui constitue la deuxième marche de la création. La rue Salaberry devient le centre de la création théâtrale à Québec.

Fondé en 1985 par le théâtre expérimental des femmes, **Espace Go déménage en 1995 et commence à faire de l'accueil**.

À la fin des années 90, le CALQ met sur pied le programme d'aide aux diffuseurs spécialisés.

De 1993 à 1997, l'ACT mène une **réflexion nationale sur la circulation et la diffusion du théâtre de création**. Cette réflexion mène à la création de Nouvelle scène au FTA en 1997 et, la même année, à la création des Fenêtres de la création au Théâtre de la Ville et à la mise sur pied des Voyagements par Réseau Scènes dont l'objectif est de faire tourner le théâtre de création au Canada francophone. Cette initiative qui s'adresse aux diffuseurs pluridisciplinaires se situe à un deuxième niveau, très utile lorsque les créations ont atteint une certaine notoriété.

La vague créatrice qui dure depuis quelques décennies, là où les membres de l'ADST se sont implantés, ne couvre malheureusement qu'une petite partie de territoire du Québec.

Années 2000

La remarquable progression de la diffusion spécialisée qui a marqué les deux décennies précédentes se poursuit au tout début des années 2000.

Le Théâtre d’Aujourd’hui, qui avait emménagé rue Saint-Denis en 1991, **devient un diffuseur spécialisé en 2000** avec l’arrivée de René Richard Cyr et de Jacques Vézina qui consacrent désormais la salle Jean-Claude Germain à l’accueil.

Au tournant des années 2000, toujours en attente d’une nouvelle salle, **le Théâtre La Rubrique** réactive son volet accueil puis, **à l’été 2002**, inaugure à titre de compagnie résidente la nouvelle salle du Centre culturel du mont Jacob construite par la Ville et commence à accueillir sur une base régulière d’autres compagnies. **Il devient officiellement un diffuseur spécialisé en théâtre.**

En 2001-2002, Espace Libre procède à des rénovations majeures et se dote d’équipements modernes.

En 2002, le Québec compte 350 compagnies de théâtre professionnel. Pour sa part, l’ACT, qui regroupe des compagnies qui font surtout du théâtre de création, a 121 compagnies membres. Le milieu du théâtre et de la création continue à progresser. Les diplômés en art dramatique créent des projets et de nouvelles troupes. Phénomène nouveau, depuis les années 90 les auteurs issus de la section Écriture dramatique de l’École nationale de théâtre fondent eux aussi de nouvelles troupes.

La bouffée d’air frais apportée par le développement des diffuseurs spécialisés en théâtre n’est pas suffisante pour contenir le flot des créateurs menacés d’asphyxie qui cognent sans succès à leurs portes. À Montréal surtout, le nombre de projets qui ne trouvent pas de lieux pour se réaliser est en constante augmentation. Beaucoup de troupes intermédiaires ayant plusieurs années d’existence n’ont jamais pu se trouver de lieux de diffusion. Il y a danger que ces compagnies s’essoufflent et meurent.

Les diffuseurs spécialisés qui, au départ, accueillaient surtout des troupes de la relève, accueillent de plus en plus des compagnies intermédiaires.

Les jeunes troupes tournent leurs espoirs vers le projet du Théâtre de la Centrale, mais cela ne sera pas suffisant. Il faut que les diffuseurs spécialisés qui n’en ont pas encore, se dotent d’une deuxième salle, plus petite, pour accueillir les plus jeunes qui se cherchent un diffuseur.

Le Conseil québécois du théâtre se préoccupe de la situation. Il publie en 2003 deux études sur l’état de la diffusion au Québec : *Portrait de la diffusion du théâtre au Québec* par Andrée Garon et Stéphane Leclerc et *Consultations sur l’état et les enjeux actuels de la diffusion du théâtre au Québec en vue du 10^e congrès québécois du théâtre* par Bernard Gilbert.

Le Conseil québécois du théâtre convoque pour octobre 2007 les Seconds États généraux du théâtre professionnel québécois.

Dix ans après la *Politique de diffusion des arts de la scène. Remettre l'Art au monde*, le Forum national sur la diffusion des arts de la scène, que RIDEAU organise du 24 au 26 septembre 2007, porte un diagnostic implacable : la diffusion est le maillon faible de la chaîne création-production-diffusion.

Alors que le monde du théâtre au Québec est en crise de croissance, les diffuseurs spécialisés constituent les plus puissants outils d'assainissement et de développement de l'écologie du théâtre au Québec.

La naissance officielle de l'association des diffuseurs spécialisés en théâtre, en 2005, est le résultat d'une évolution ayant amené certains d'entre eux à collaborer depuis plusieurs années. Elle marque aussi une interrogation identitaire. Les 14 diffuseurs spécialisés ne se reconnaissent pas parmi les 200 diffuseurs pluridisciplinaires de RIDEAU.

2^e PARTIE

Le métier de diffuseur spécialisé en théâtre au Québec

1. Des professionnels de la diffusion spécialisée en théâtre

1.1 Vocation et organisation administrative

Tous les membres de l'ADST sont des professionnels de la diffusion spécialisée en théâtre qui font de l'accueil. Ils font partie intégrante du monde du théâtre parce qu'ils sont nés dans ce milieu. Ils se répartissent en **deux types d'organisations** : des diffuseurs et des producteurs-diffuseurs.

Les **diffuseurs** sont des organisations dont la vocation essentielle est la diffusion spécialisée en théâtre. Ils sont tous nés du regroupement de troupes ayant voulu partager un lieu de création et de diffusion. Ces troupes ont créé, dès le départ, des organisations autonomes destinées à gérer les équipements et à planifier une programmation composée essentiellement d'accueils.

Il y a six diffuseurs au sein de l'ADST : le Théâtre Périscope, Productions Les Gros Becs, et Premier Acte à Québec de même que la Maison Théâtre (Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse), l'Espace Libre et éventuellement le Théâtre de la Centrale à Montréal.

Les **producteurs-diffuseurs** réunissent au sein d'une même organisation des fonctions de production et de diffusion. Originellement, ceux-ci sont tous des producteurs de théâtre, gestionnaires de salles, qui ont développé une fonction d'accueil spécialisée en théâtre au sein de leur organisation. Dans cette structure administrative unique, les subventions sont majoritairement accordées au producteur qui gère les activités et les employés. Au niveau technique, du personnel supplémentaire est quelquefois engagé pour les accueils.

Ces producteurs-diffuseurs sont au nombre de sept au sein de l'ADST : l'Arrière Scène (Centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse en Montérégie), le Théâtre du Bic (Théâtre Les Gens d'en bas) et le Théâtre La Rubrique en région, de même que la Salle Fred-Barry (Théâtre Denise-Pelletier), Théâtre La Licorne (Théâtre de la manufacture), le Théâtre d'Aujourd'hui et le Théâtre Prospero (Groupe La Veillée) à Montréal.

Les seuls diffuseurs spécialisés en théâtre, reconnus par le CALQ, mais ne faisant pas partie de l'ADST sont l'Espace Go et l'Usine C.

Parmi les producteurs-diffuseurs, quelques-uns gèrent une salle exclusivement dédiée à l'accueil. Il s'agit généralement d'une deuxième salle de plus petite dimension : ce sont la Salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier, la salle intime du Théâtre Prospero et la salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui.

1.2 Mission

Types d'œuvres dramatiques diffusées

Les membres de l'ADST ont pour mission de diffuser d'une manière professionnelle des créations et des œuvres dramatiques contemporaines et jouent à ce titre un rôle essentiel dans l'écologie du théâtre contemporain au Québec.

Certains n'accueillent que des créations (Théâtre d'Aujourd'hui et Espace Libre). Tous les autres accueillent à la fois des créations et des œuvres du répertoire contemporain ainsi que parfois leurs reprises.

À l'occasion, certains accueillent aussi des œuvres plus classiques dans la mesure où elles sont présentées dans un nouveau contexte, avec une forme dramaturgique différente, ce qui implique une relecture et une part importante de création. Il faut aussi que ces pièces cadrent avec le reste de la programmation.

Origine géographique des œuvres diffusées

Les membres de l'A.D.S.T. diffusent d'abord des œuvres de leur région ou du Québec, mais tous (à l'exception du Théâtre d'Aujourd'hui) manifestent une ouverture à la dramaturgie extérieure). Le Théâtre Prospero et La Licorne sont deux producteurs-diffuseurs très largement ouverts à la dramaturgie étrangère.

Accueils éclectiques ou orientés artistiquement

Deux membres de l'A.D.S.T. présentent, en accueil, des programmations orientées artistiquement qui reflètent étroitement la couleur de leurs propres productions : La Licorne et Espace Libre. Tous les autres présentent une diversité d'œuvres représentatives du créneau dans lequel ils sont engagés.

Créneaux de spécialisation et répartition géographique

- Les sept diffuseurs spécialisés de Montréal occupent des créneaux très clairement distincts les uns des autres.
 - La Licorne présente une dramaturgie moderne portant un regard sur notre humanité et les enjeux de nos sociétés contemporaines. Elle trouve des affinités dans le théâtre anglophone.
 - Espace Libre présente un théâtre exploratoire, de recherche et de questionnement formel. Il soutient des choix esthétiques radicaux et des expérimentations hors normes.
 - Le Théâtre d'Aujourd'hui diffuse exclusivement des œuvres d'auteurs québécois.
 - La Maison Théâtre s'adresse à un jeune public en théâtre de création.
 - La Salle Fred-Barry s'adresse en très grande partie à un public scolaire.
 - Le Théâtre de la Centrale diffusera du théâtre émergent.
 - Le Théâtre Prospero présente une programmation variée de créations et d'œuvres dramatiques contemporaines.

- Les trois diffuseurs de Québec occupent eux aussi des créneaux bien définis :
 - Le Théâtre Périscope diffuse des compagnies intermédiaires et de plus jeunes compagnies en privilégiant l'écriture nouvelle.
 - Premier Acte diffuse un théâtre émergent.
 - Le Théâtre Les Gros Becs s'adresse à un jeune public.
- Deux régions du Québec ont des diffuseurs spécialisés (Théâtre La Rubrique au Saguenay et Théâtre du Bic au Bas-Saint-Laurent) dont l'objectif est de présenter un échantillon de la production contemporaine susceptible de développer la vie culturelle dans la communauté. Ils s'adressent à un large éventail de groupes d'âges allant de la petite enfance à l'âge adulte.
- L'Arrière Scène, en Montérégie, se spécialise en théâtre jeune public.
- Les autres régions du Québec n'ont pas de diffuseurs spécialisés en théâtre, même s'il y a, ici et là, des troupes qui s'autoproduisent en région.

Clientèles

Les diffuseurs spécialisés présentent une programmation cohérente et équilibrée en fonction de divers critères. Dans le cas du théâtre jeune public et des diffuseurs spécialisés régionaux, la programmation doit notamment garder un équilibre entre les diverses catégories d'âges.

Certains visent une clientèle jeune (de la petite enfance à l'adolescence) dans le cadre d'une programmation surtout scolaire, mais aussi familiale : la Maison Théâtre, les Gros Becs, l'Arrière Scène .

La Salle Fred-Barry a une très forte clientèle scolaire adolescente dans le cadre d'une programmation s'adressant aux adultes.

Le Théâtre du Bic et le Théâtre La Rubrique présentent un large éventail d'œuvres susceptibles de rejoindre diverses catégories d'une population régionale aussi bien adultes, étudiantes que jeunes publics.

Les autres diffuseurs visent une clientèle adulte, mais accueillent et ciblent, selon les œuvres diffusées, des clientèles étudiantes.

1.3 Des lieux de diffusion reconnus

Des salles adaptées pour des œuvres actuelles

Les diffuseurs spécialisés en théâtre opèrent des salles de petites jauges ou de jauges intermédiaires, mais d'un volume approprié à la diffusion théâtrale. Cela crée une grande proximité avec le public. Les diffuseurs spécialisés partagent la préoccupation d'établir le meilleur rapport entre le spectacle et le public.

Ces salles sont équipées de tous les éléments nécessaires à une diffusion professionnelle. Elles respectent des standards de qualité visant à faciliter la diffusion (scénographie, éclairages, et son) et quelquefois la création et la production (salles de répétition, environnement pour les résidences).

Il y a cependant des besoins importants en ce qui concerne les équipements de salle chez les diffuseurs spécialisés suivants : Premier Acte, Productions Les Gros Becs et La Centrale.

Des lieux de diffusion gérés de façon professionnelle

Plusieurs de ces salles sont facilement transformables et offrent la possibilité de créer des rapports variés entre les spectateurs et l'aire de jeu, celle-ci pouvant s'adapter aux exigences des diverses mises en scène.

La jauge des salles est régulièrement ajustée à la baisse, à la demande des producteurs, afin de tenir compte de la qualité du rapport salle-scène. Cela diminue la rentabilité économique des diffusions, mais contribue à la rentabilité artistique.

Les diffuseurs spécialisés prennent en charge tous les aspects techniques liés à la gestion d'une salle de théâtre professionnelle : disposition des gradins, éclairage, accueil des spectateurs, billetterie, programmation.

Un réseau de salles à compléter

Les diffuseurs spécialisés les mieux dotés en ce qui a trait aux salles sont :

- Le Théâtre Périscope avec des salles de 220 et de 90 places et un studio de 60 places.
- Le Théâtre d'Aujourd'hui avec des salles de 250 et de 75 places.
- Le Théâtre Prospero avec des salles de 200 et de 50 places.
- Le Théâtre La Rubrique avec une salle intermédiaire de 396 places (salle Pierrette-Gaudreault) et une salle de répétition pouvant maintenant accueillir des petites formes.

Certains diffuseurs spécialisés ont des besoins sur ce plan :

- Le Théâtre de la Centrale aimerait bien trouver une salle de 120 places.
- Le Théâtre Les Gros Becs qui occupe une salle louée de 240 places souhaite avoir une salle de 350 avec accès à un studio de production de 120 places.
- Le théâtre La Licorne dispose d'une salle de 150 places et d'une petite salle de 60 places. La Petite Licorne est dans le hall d'entrée et ne peut pas jouer en même temps que la Licorne. Le diffuseur souhaite avoir une deuxième salle de 90 places.
- Maison Théâtre a besoin d'une deuxième salle de 200 places.

Le théâtre La Licorne, le Théâtre d'Aujourd'hui, l'Espace Libre, et la Salle Fred-Barry reçoivent chacun plusieurs dizaines de projets par année, mais ne répondent qu'à une faible partie de la demande. Beaucoup de compagnies intermédiaires sont à projet et n'ont pas de lieu de diffusion; elles risquent de mourir si elles sont toujours en déséquilibre.

Il manque manifestement de salles à Montréal. Le projet de la Centrale est né pour répondre à la demande des compagnies naissantes, mais ce n'est pas suffisant. La Licorne a deux ans d'avance pour les accueils. Les diffuseurs spécialisés ont besoin de deux salles afin de favoriser l'accompagnement, les résidences, les répétitions, les laboratoires et les petites formes. C'est l'équipement de base du diffuseur spécialisé en théâtre.

Pour compléter ce portrait, il faut ajouter que plusieurs régions du Québec n'ont pas encore de diffuseur spécialisé en théâtre.

Une programmation organisée en saisons

Les membres de l'ADST organisent leur programmation dans le cadre d'une saison où chaque spectacle est la plupart du temps présenté pour une durée de une à quatre semaines. Les théâtres situés en région ont généralement des périodes de diffusion plus courtes.

La diffusion durant quelques semaines d'une création qui n'a pas d'antécédents médiatiques et n'est pas fondée sur le vedettariat est très importante pour faire connaître l'œuvre, permettre aux intervenants de réagir et favoriser le développement de la demande.

Les membres de l'ADST présentent les œuvres qu'ils diffusent dans un environnement qui permet d'en préserver l'intégrité. Ils sont un maillon essentiel pour faire connaître la dramaturgie contemporaine. Ils offrent une vitrine efficace pour les nouvelles troupes. Chaque saison, les membres de l'ADST présentent un éventail de nouveautés à découvrir. Ils aident ainsi les troupes à trouver leur public.

La synergie qui existe et se développe entre les membres de l'ADST constitue un tremplin essentiel pour propulser les productions vers d'autres lieux de diffusion.

L'organisation d'une programmation en saisons est à la base d'une démarche efficace de développement du public et de la création d'une identité artistique reconnaissable par le public. Les brochures de saison constituent un outil privilégié pour y arriver.

Tous les diffuseurs spécialisés publient des brochures présentant leur saison théâtrale et la diffusent à leur public cible. Ils font aussi des lancements auxquels participent activement les troupes en accueil par des prestations.

Les abonnements de saison offrent des économies substantielles et permettent de fidéliser le public en lui présentant des choix documentés. Ils constituent des outils privilégiés pour développer une image de marque du diffuseur et le positionner. Une partie importante de l'achalandage vient des abonnements de saison, lesquels doivent être complétés par des publicités *ad hoc*.

Une démarche de médiation et de développement du public

Les diffuseurs spécialisés utilisent une panoplie de moyens pour créer un contact entre, d'une part, le public en général, les professeurs, les parents et les clientèles des divers milieux sociaux et, d'autre part, les œuvres, les comédiens et les auteurs.

Les diffuseurs spécialisés partagent une démarche qui inclut le développement du public. Cet aspect de leur rôle est intimement lié au travail de la direction artistique.

En effet, la direction artistique est présente à plusieurs étapes de développement des projets et acquiert ainsi une compréhension de l'œuvre. Elle peut par la suite proposer des activités de médiation afin que le public visé soit bien préparé et possède les clés de compréhension et d'appréciation nécessaires pour ne pas se trouver désemparé devant une œuvre surprenante ou provocante. Cela est particulièrement vrai au niveau scolaire où certains n'ont jamais vu de théâtre et sont ignorants de ses codes.

En plus des publications, rencontres, conférences, ateliers, travaux pratiques, etc., les diffuseurs spécialisés ont tous des sites Internet bien développés qui ne servent pas seulement à la promotion, mais aussi à l'éducation du public.

Les activités de médiation s'adressent aussi aux milieux socio-économiques plus difficiles à rejoindre et contribuent ainsi à l'intégration culturelle de diverses communautés vivant au Québec. Il s'agit là d'un rôle plus récent et moins bien intégré dans la perception de tous les diffuseurs spécialisés.

2. Rôle dans l'écologie du théâtre

2.1 Un processus de décision basé sur la qualité artistique

Les membres de l'ADST ont tous une direction artistique. De façon générale, celle-ci relève directement du conseil d'administration.

Dans un cas (la Maison Théâtre), ce rôle est joué par un comité. Chez Premier Acte, la direction artistique est secondée par un comité. Au Théâtre de la Centrale, la direction artistique sera assurée par les compagnies fondatrices durant les deux premières années. Par la suite, cette fonction sera assurée par un comité artistique dirigé par un coordonnateur (comme à Premier Acte). Au Théâtre Péricope, la directrice artistique préside un comité artistique.

Chez six producteurs-diffuseurs, la direction artistique de la compagnie de production est aussi responsable des accueils. Au Théâtre du Bic et chez les cinq diffuseurs, il y a une direction artistique dédiée à l'accueil.

Dans six cas, les directions artistiques et administratives constituent des postes distincts alors que dans six autres cas, ces postes sont cumulés par la même personne. Lorsqu'elles sont distinctes, les directions artistique et administrative travaillent en étroite collaboration afin de tenir compte des contraintes financières et administratives et de mobiliser tous les membres de l'organisation pour les accueils.

Dans l'établissement de sa programmation, le diffuseur spécialisé fait des choix basés sur des **critères de qualité artistique** plutôt que de rentabilité. Animée par la volonté de soutenir le développement du théâtre, la direction artistique choisit des œuvres ou des projets qui l'interpellent. Elle **développe des partenariats**, prend des **risques artistiques et financiers** en misant sur des projets prometteurs, mais souvent en gestation ou en se permettant de programmer des spectacles qui ne seront pas rentables à court terme afin **d'aider au développement de la dramaturgie québécoise**. La sensibilité des directions artistiques est au cœur du travail des diffuseurs spécialisés en théâtre.

Parce qu'il est au bout de la chaîne création-production-diffusion, le diffuseur spécialisé en théâtre constitue un maillon essentiel de l'écologie du théâtre au Québec : il contribue à développer et à valoriser la discipline du théâtre.

2.2 Accompagnement au cours du processus de création et de production

La prospection et l'accompagnement constituent une pierre angulaire du travail de la direction artistique qui est sensible au bouillonnement théâtral et connaît bien ce qui se prépare dans son milieu.

Le diffuseur spécialisé est près du développement de l'artiste. C'est un d'nicheur de talents. Il travaille régulièrement dès la genèse de la création qu'il tente de stimuler, notamment avec la relève. Il favorise l'émergence de projets artistiques qui vont se développer dans les prochaines années.

Le diffuseur spécialisé peut programmer une production déjà présentée ailleurs, mais il travaille souvent avec des choses virtuelles : un produit inexistant, des textes non écrits, des prototypes. Il aide des auteurs et des producteurs à progresser artistiquement et à trouver leur langage théâtral. Beaucoup de personnalités connues sont passées par ce processus.

Il est en contact étroit et régulier avec les auteurs, les créateurs et les troupes, qu'il s'agisse de collectifs *ad hoc*, de troupes émergentes ou de compagnies intermédiaires. Il reçoit des projets et des textes qu'il accompagne à diverses étapes de leur développement : il assiste à des lectures et favorise des *work in progress*, des « petits labos », des résidences. Le diffuseur spécialisé doit disposer des équipements adéquats et du personnel qualifié pour bien accomplir ce travail.

2.3 Accompagnement au cours du processus de diffusion

L'accompagnement débouche régulièrement sur la signature d'un contrat de diffusion qui constitue une autre démarche pédagogique avec les compagnies. Celles-ci peuvent alors apprendre les rouages techniques de l'entrée en salle et de la diffusion en contact étroit avec le personnel du diffuseur spécialisé.

Entrée en salle

Le diffuseur spécialisé facilite l'entrée en salle des compagnies de plusieurs façons. En théâtre pour adultes, les temps accordés varient grandement selon les cas, mais le diffuseur spécialisé essaie de toutes sortes de façons de faciliter la tâche des créateurs, notamment en allongeant, parfois de beaucoup, ce moment important. Cela peut donc aller d'une journée à une semaine ou même un mois avec la jeune relève. Les salles peuvent être prêtées.

Le diffuseur spécialisé fournit un accompagnement et s'occupe de l'accrochage des projecteurs, de la disposition des gradins et de l'habillage pour que les troupes puissent faire leurs essais d'intensité, de mise au point et d'installation des décors le plus efficacement possible.

Encadrement pour les communications et la promotion

En plus des abonnements de saison et des activités de développement du public, chaque production a besoin de communications et de démarches publicitaires particulières afin de rejoindre des clientèles ciblées.

Certains diffuseurs spécialisés prennent en charge plus ou moins complètement les communications et la publicité des troupes en accueil. Ce sont notamment le Théâtre l'Arrière Scène, le Théâtre La Rubrique, le Théâtre Périscope, Productions Les Gros Becs, Premier Acte et la Maison Théâtre.

D'autres ont le souci d'accompagner les troupes dans ce travail et de les aider en leur fournissant, par exemple, des listes d'envoi ou en servant d'intermédiaire dans le placement média afin de leur faire réaliser des économies.

De son côté, le Théâtre d'Aujourd'hui finance les compagnies pour qu'elles le fassent elles-mêmes et apprennent ainsi les rouages du métier.

Ces pratiques ont comme objectif commun de s'assurer que des communications bien faites permettront d'attirer un public en nombre suffisant.

Contrats de diffusion

En matière de contrat de diffusion, toutes les formules sont utilisées par des diffuseurs spécialisés en théâtre.

Les diffuseurs spécialisés en théâtre jeune public (Maison Théâtre, Théâtre Les Gros Becs et l'Arrière Scène) de même que les diffuseurs spécialisés situés en région, qui diffusent sur de plus courtes périodes (Théâtre du Bic et Théâtre La Rubrique), **achètent à cachet** sans partage des recettes.

Six autres (Théâtre Périscope, Premier Acte, Espace Libre, Salle Fred-Barry, Théâtre de la Centrale et La Licorne) font de la **codiffusion** selon des formules variées et complètent cette formule par **un cachet minimum garanti** afin de minimiser le risque pour les troupes. Le but de la formule est de faire en sorte que les troupes n'aient rien à payer et soient assurées d'un cachet minimum garanti. Le théâtre La Licorne, pionnier de cette formule, estime que, quand cela fonctionne bien, les compagnies reçoivent jusqu'à 95% des revenus de billetterie.

Enfin, deux autres théâtres se démarquent par des formules différentes. Il s'agit du Théâtre d'Aujourd'hui et du Théâtre Prospero. Tous les deux offrent une formule de codiffusion dans leur grande salle alors qu'ils louent leur petite salle. Le Théâtre Prospero dit ne pas avoir suffisamment d'argent pour faire autrement alors que le Théâtre d'Aujourd'hui dit remettre 100 % du coût de location pour que les compagnies prennent en charge leur publicité.

Ces différentes formules sont le résultat de pratiques historiques particulières, des écarts de marchés et de l'inégalité des moyens mis à la disposition de chaque diffuseur spécialisé. Malgré ces différences, tous les diffuseurs spécialisés ont comme objectif de fournir une rémunération adéquate aux compagnies de théâtre soit en partageant les risques, soit en leur remettant de l'argent, ou en mettant à leur disposition des services adaptés à leurs moyens.

Pour que les comédiens et les compagnies de théâtre aient des niveaux de rémunération décents, il est nécessaire que les diffuseurs spécialisés aient les moyens de partager les risques ou de remettre une somme suffisante aux compagnies de théâtre sous une forme ou sous une autre.

3. Les conditions d'exercice du métier de diffuseur spécialisé

Il y a consensus pour déplorer le manque de ressources financières pour la diffusion spécialisée qui constitue ainsi le maillon faible de la chaîne création-production-diffusion.

La diffusion spécialisée est née dans le giron de la production et la majorité des membres de l'ADST sont encore des producteurs-diffuseurs. Ceux-ci estiment que leurs activités de production interfinancent leurs activités de diffusion qui ne sont pas pleinement reconnues et certains disent manquer de ressources pour bien jouer leur rôle de diffuseur. De leur côté, des diffuseurs estiment manquer du minimum nécessaire pour faire convenablement leur travail.

Il apparaît évident que **les diffuseurs spécialisés devraient disposer des ressources suffisantes pour s'acquitter adéquatement de leur rôle, ce qui inclut les éléments suivants :**

- Des salles adéquates et bien équipées comprenant notamment une deuxième salle pour faire des résidences et de l'accompagnement au cours du processus de création-production-diffusion ou de petites formes ou pour faire un travail de fond avec de nouvelles formes de dramaturgies plus déstabilisantes et plus exigeantes pour le spectateur. Le besoin est important à Montréal, au Théâtre Les Gros Becs de Québec et chez les diffuseurs spécialisés régionaux qui n'ont pas accès en tout temps à leur salle (Théâtre La Rubrique et l'Arrière Scène).
- Une direction artistique.
- Une direction administrative.
- Un personnel responsable des communications et du développement du public qui peut prendre en charge ces fonctions essentielles et guider les troupes dans la partie qui leur est réservée.
- Une direction technique qui connaît les exigences des accueils et agit comme personne-ressource aux diverses étapes du processus du montage et de la diffusion.
- Le personnel et le budget nécessaires à la gestion de la salle, à l'entretien, au renouvellement des équipements et au soutien aux spectacles (accueil, billetterie).
- Un budget suffisant pour présenter des productions de qualité et pour répondre adéquatement aux besoins des compagnies et des artistes accueillis.
- Un budget suffisant pour présenter des productions qui sont en tournée.

3^e PARTIE

**Les grands dossiers
pour les prochaines années**

1. Développer et promouvoir la diffusion spécialisée au Québec

- **Représenter** les membres de l'ADST auprès des instances et sur les tribunes susceptibles de favoriser la promotion de la diffusion spécialisée au Québec.
- **Définir le métier** de diffuseur spécialisé, les pratiques qui le caractérisent ainsi que le personnel, les équipements, l'organisation administrative et le financement dont il a besoin pour son fonctionnement et le maintien des actifs. Quantifier éventuellement le sous-financement.
- Établir **une stratégie et des priorités** afin que tous les membres de l'ADST puissent disposer des outils nécessaires à la réalisation de leur mission.
- Définir quelles données seraient utiles pour **suivre l'évolution de la situation** et faire des interventions efficaces. Mettre sur pied une méthode de collecte des données afin que l'association dispose des informations nécessaires.
- **Faire valoir la spécificité de la diffusion spécialisée**
 - auprès du milieu des diffuseurs et de la production afin de favoriser les meilleurs arrimages.
 - auprès des gouvernements et des organismes subventionnaires afin qu'ils en tiennent compte dans l'élaboration de leurs politiques et la mise en œuvre de leurs programmes d'aide.
- Faire valoir les **besoins des diffuseurs spécialisés**, membres de l'association, auprès des organismes subventionnaires et des gouvernements afin que les diffuseurs spécialisés puissent rapidement augmenter leur contribution au développement de la diffusion du théâtre de création et du théâtre contemporain.
- Développer des positions communes sur divers dossiers d'actualité tels :
 - L'évaluation pluriannuelle en 2008.
 - Les contrats d'objectifs.
 - Le développement d'un programme de maintien des actifs.
 - Le choix de directions artistiques qui ne concordent pas nécessairement avec les choix de comités d'évaluation.
 - Les relations avec Patrimoine canadien et le CAC : cohésion et continuité des actions.
 - L'accueil de spectacles étrangers.
 - Les normes des programmes de tournées qui ne sont pas conçues pour faire venir des productions à Montréal sans passer par d'autres villes.

2. Favoriser l'échange d'information entre ses membres de façon à rapprocher les perceptions, à développer la pratique et à créer des liens de collaboration

- Poursuivre et consolider les **échanges artistiques et le maillage** entre les membres de façon à développer des liens de collaboration et de complicité en vue de favoriser une circulation des œuvres dans le réseau des diffuseurs spécialisés (tels que les pratiquent les trois diffuseurs spécialisés en jeune public). Garder les activités de maillage à un niveau informel en évitant d'établir des règles.
- **Faire circuler rapidement l'information sur les engagements à long terme** des diffuseurs spécialisés envers des créateurs.
- **Afin d'améliorer les pratiques**, faire partager à tous les membres de l'association les expériences de chacun sur les divers aspects du métier de diffuseur spécialisé (décisions artistiques, soutien à la création, circulation, programmation, accompagnement, résidences, gestion des salles et du personnel, contrat de diffusion, relation avec les médias, médiation et développement du public, tarification et accessibilité, etc). Réserver un moment lors des assemblées générales ou organiser une fin de semaine de réflexion.
- Échanger de l'information sur les **activités de prospection**, notamment lors de voyages à l'extérieur du Québec.
- Utiliser les activités d'échange d'informations pour intégrer les nouveaux membres.
- Continuer à utiliser Internet pour faire de la veille politique et élaborer des positions communes.
- Discuter des relations entre diffuseurs spécialisés et producteurs de façon à dégager des consensus sur les meilleures pratiques pour harmoniser les rôles de diffuseurs et de producteurs.

3. Augmenter le rayonnement du théâtre de création et du théâtre contemporain

- Accentuer, là où c'est possible, les efforts de développement du public et de publicité afin d'augmenter la **fréquentation**.
- **Offrir de l'information, un accompagnement ou de la formation à d'autres diffuseurs** souhaitant accueillir du théâtre de création et du théâtre contemporain afin que les œuvres soient diffusées dans les meilleures conditions (critères de qualité).
- Fournir un apport à la réflexion politique sur les conditions de **circulation**.
- Identifier les régions du Québec où le théâtre de création pourrait circuler et mettre au point **un plan d'action pour améliorer la circulation** et mieux couvrir le territoire.
 - Sensibiliser les gouvernements au plan d'action.
 - Favoriser l'implantation de producteurs dans ces régions pour que d'autres diffuseurs spécialisés voient le jour.
 - Appuyer les initiatives visant à favoriser l'émergence de centres de diffusion spécialisés tels que, par exemple, le projet du Théâtre du Tandem en Abitibi.
 - Travailler à offrir tôt des garanties de circulation à des pièces en préparation de façon à en faciliter le financement.
- Faire des **rencontres de sensibilisation** auprès de diffuseurs pluridisciplinaires et des Voyagements.
- Travailler ensemble et avec d'autres diffuseurs à parrainer auprès des organismes subventionnaires la **venue de productions étrangères au Québec**.
- Mettre en commun des outils de **promotion** comme Carte Premières.
- Faire le lien avec **les diffuseurs spécialisés d'autres provinces**.
- Éventuellement, inviter Les Fenêtres de la Création, Les Voyagements et d'autres diffuseurs comme **membre affilié de l'ADST**.
- Développer un lien institutionnel avec l'ATFC : Association des théâtres francophones du Canada.

4. Définir les priorités pour la prochaine année
